

Enquête N°9 - Décembre 2015

Expériences du déclenchement de l'accouchement

Une mise à jour de l'enquête CIANE



Nicolas Larento - fotolia.com



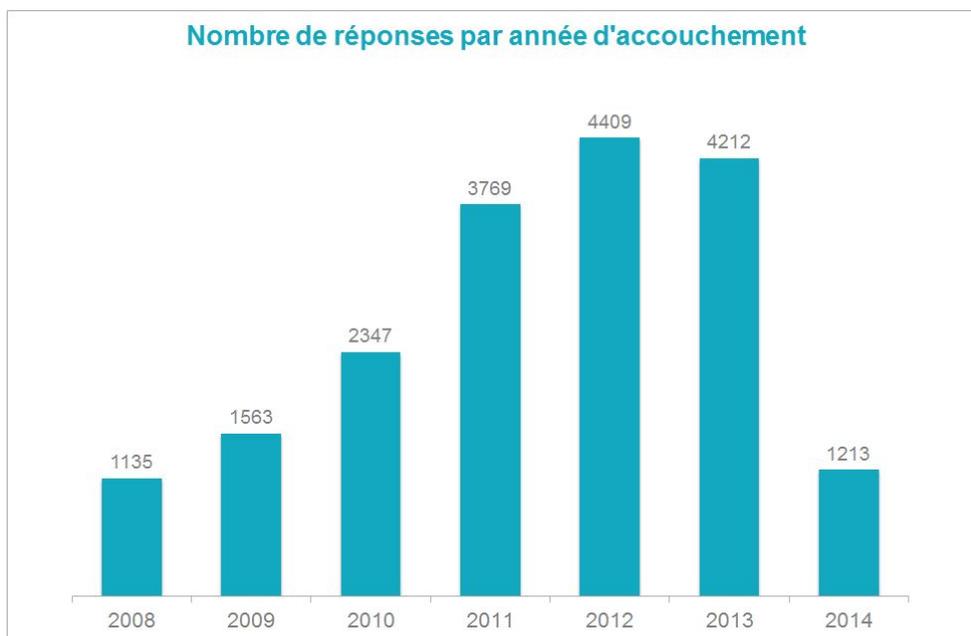
COLLECTIF
INTERASSOCIATIF
AUTOUR DE LA
NAISSANCE

L'enquête

18 648 réponses pour des accouchements entre 2008 et 2014

Ce traitement a concerné 18648 réponses au questionnaire de femmes ayant accouché en milieu hospitalier entre le 1er janvier 2008 et le 31 décembre 2014, réponses postées entre le 29 février 2012 et le 30 juillet 2015. L'enquête prend en compte les accouchements pour lesquels une voie basse a été tentée, et donc les césariennes en cours de travail; elle exclut les césariennes programmées.

Les accouchements dont il est question se sont déroulés dans 617 maternités différentes en France métropolitaine comme en Outre-Mer.



Graphique 1. Nombre de réponses par année d'accouchement

L'enquête CIANE, basée sur l'autosélection des participants, présente cependant un degré important de représentativité notamment sur le plan des pratiques de soin.

	Enquête CIANE 2010	Enquête nationale périnatale 2010
taux d'épisiotomie chez les primipares	44%	44%
taux d'épisiotomie chez les multipares	19%	15%
taux de césarienne après tentative de voie basse	9%	10%
taux de forceps, ventouse, spatule (redressé / % de primipares)	16%	15%
déclenchement	21%	23%

Tableau 1. Comparaison de l'enquête CIANE et de l'enquête nationale périnatale 2010

En revanche la proportion de primipares est sensiblement plus élevée dans les répondantes de l'enquête CIANE que dans la population générale : elles représentent en effet 72% de la population répondante sur la période 2008-2014. Lorsque les réponses divergent entre primipares et multipares nous traiterons ces deux catégories séparément.

Pratiques de déclenchement

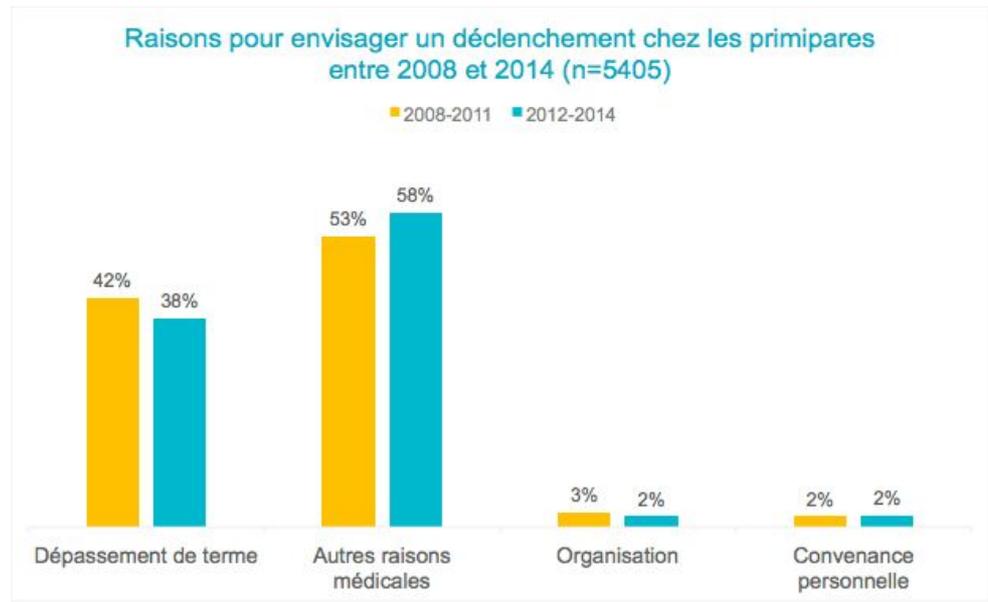
Sur les réponses concernant des accouchements intervenus entre le 1er janvier 2008 et le 31 décembre 2014, un déclenchement a été envisagé chez 40,5% des primipares (39,2%-41,8%) et chez 36,3% des multipares (34,1%-38,5%). Il a finalement été réalisé

chez 27,1% (26,3%-27,9%) des primipares et chez 20,7% (19,6%-21,8%) des multipares, soit un taux redressé de 23,5% pour l'ensemble des accouchements. Il n'y a pas de variation significative sur la période.

Le déclenchement, une intervention justifiée par des raisons médicales

Les déclenchements envisagés pour des raisons d'organisation ou de convenance personnelle sont ultra minoritaires (de l'ordre de 4% au total)

Comme il apparaît sur le graphique 2, dans plus de 90% des cas, les femmes déclarent que le déclenchement a été envisagé pour des raisons de nature médicale (dépassement de terme ou autres raisons médicales). Les autres raisons très minoritaires concernent l'organisation du service (disponibilité du personnel médical par exemple) ou des raisons de convenance personnelle (présence du père par exemple).



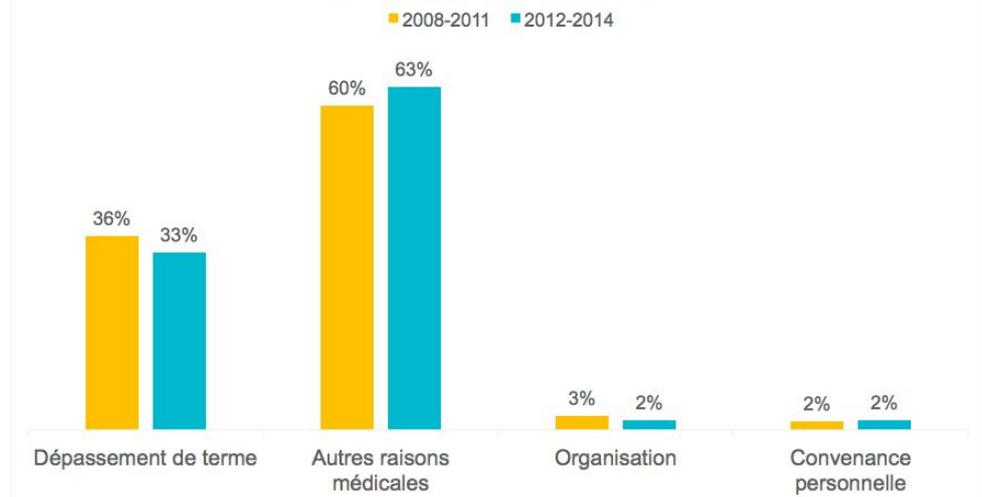
Graphique 2. Raisons pour envisager un déclenchement chez les primipares entre 2008-2011 et 2013-2014

On observe que le taux de déclenchements envisagés pour dépassement de terme est un peu plus faible depuis 2012 : faut-il y voir l'influence des recommandations de pratique professionnelle qui ont été publiées sur la question du calcul du terme en décembre 2011 [1] ?

[1]. *Grossesse prolongée et terme dépassé : recommandations pour la pratique clinique – Texte des recommandations (texte court)*, *Journal de Gynécologie Obstétrique et Biologie de la Reproduction*, Volume 40, Issue 8, December 2011, Pages 818-822, ISSN 0368-2315, <http://dx.doi.org/10.1016/j.jgy.2011.09.026>

A noter que, dans environ un tiers des cas, le déclenchement sera finalement écarté : de l'ordre de 43% des femmes dont le déclenchement était envisagé pour dépassement de terme ne sont pas déclenchées ; idem pour 44% celles qui envisageaient un déclenchement pour convenance personnelle et 37% de celles pour lesquelles des raisons d'organisation du service avaient été invoquées. Enfin seulement un quart de celles pour lesquelles d'autres raisons médicales étaient mises en avant n'ont pas été déclenchées.

Raisons des déclenchements effectifs chez les primipares entre 2008 et 2014 (n=3621)



Graphique 3. Raisons des déclenchements effectifs chez les primipares entre 2008-2011 et 2012-2014

Un tiers des déclenchements réalisés le sont en raison d'un dépassement de terme, 6 sur 10 d'autres raisons médicales

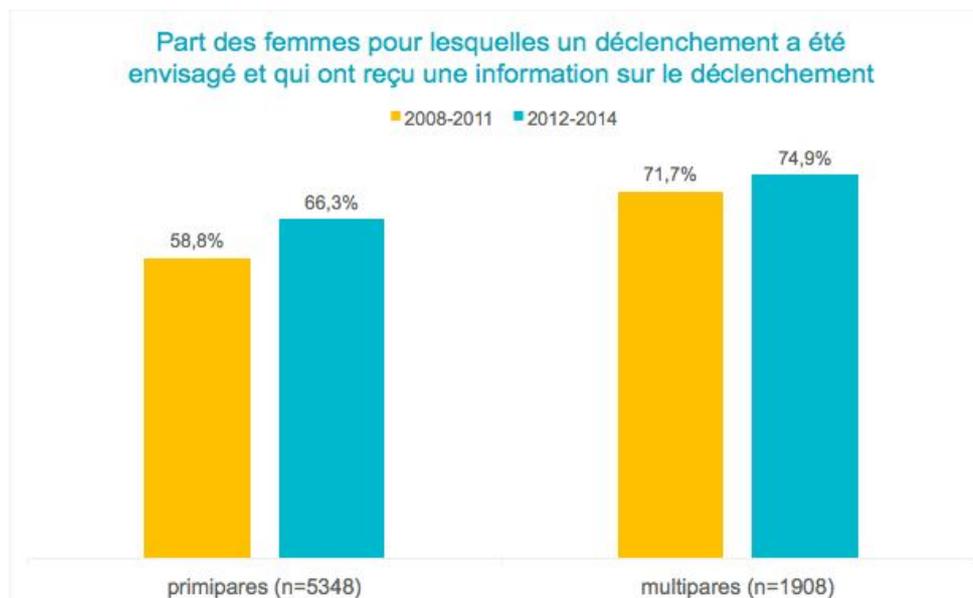
Globalement, donc, les déclenchements sont réalisés pour un tiers d'entre eux en raison d'un dépassement de terme, pour un peu plus de 6 femmes sur 10 pour d'autres raisons médicales, et pour les 3 à 4% restantes pour des raisons d'organisation du service ou de convenance personnelle.

Les commentaires laissés par les répondantes permettent d'en savoir un peu plus sur les raisons médicales : sur 581 commentaires laissés par des femmes déclenchées pour des raisons médicales, la moitié (288) mentionne la cause du déclenchement. Les trois quarts ont été déclenchées suite à une rupture de la poche des eaux, 9% en raison d'une pré-éclampsie, 6% pour une cholestase et 3% pour un diabète.

Information et consentement : des progrès à poursuivre.

Nous nous sommes intéressés en premier lieu aux femmes pour lesquelles un déclenchement a été envisagé (40,5% des primipares et 36,3% des multipares), sur la période 2008-2014. Nous avons scindé cette période en deux sous-périodes 2008-2011, 2012-2014.

Graphique 4. Part des femmes pour lesquelles un déclenchement a été envisagé et qui ont reçu une information sur le déclenchement



On observe une progression sensible de la proportion des femmes éventuellement concernées par un déclenchement ayant reçu une information, notamment pour les primipares puisque l'on passe de 58,8% (56,9%-60,7%) à 66,3% (64,8%-68%) des primipares qui ont reçu une information. A noter que les multipares sont sensiblement plus nombreuses que les primipares à dire qu'elles ont reçu une information sur le déclenchement.

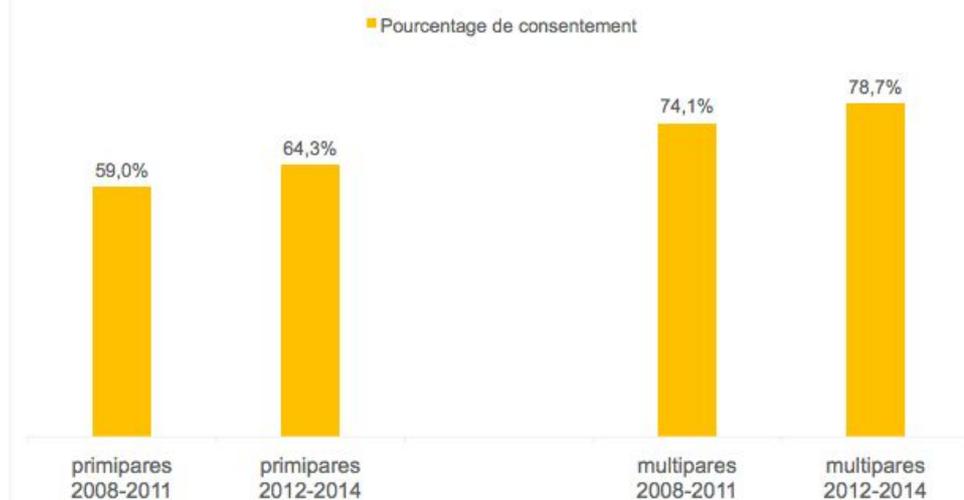
Ces pourcentages ne sont pas significativement différents chez les femmes qui ont effectivement été déclenchées : plus de 4 primipares sur 10 déclenchées sur la période 2008-2011 et 3/10 sur la période 2012-2014 disent ne pas avoir eu d'information sur le déclenchement, ce qui reste – malgré les progrès – une proportion considérable et inacceptable.

Dans un second temps, nous avons restreint notre investigation aux femmes pour lesquelles la question du déclenchement s'est effectivement posée, c'est-à-dire en excluant celles qui ont accouché entre temps ou dont les raisons justifiant le déclenchement ont finalement été écartées. Sur la question du consentement, on observe une situation analogue à celle constatée sur l'information :

- les multipares disent qu'on leur a demandé leur consentement davantage que les primipares : entre 2008 et 2011, 74,1% (70,5%-77,7%) des multipares étaient dans ce cas contre 59% (56,8%-61,2%) des primipares.
- la demande de consentement a progressé : 64,3% (62,3%-66,3%) des primipares ayant accouché en 2012-2014 se sont vues demander leur consentement contre 59% (56,8%-61,2%) de celles ayant accouché en 2008-2011

Femmes primipares dont l'accouchement a été déclenché: 3 sur 10 disent ne pas avoir reçu d'information (2012-2014). Amélioration par rapport à 2008-2011 mais c'est encore trop

Part des femmes pour lesquelles un consentement a été demandé



Graphique 5. Part des femmes pour lesquelles un consentement a été demandé

Dans le tableau suivant qui s'intéresse à toutes les femmes ayant été déclenchées entre 2008 et 2014, on constate que moins de 6 femmes sur 10 (58%) interrogées disent avoir reçu de l'information ET s'être vu demander leur consentement.

	Pas d'information	Information
Pas de demande de consentement	15%	14%
Demande de consentement	13%	58%

Tableau 2. Information et consentement
Calcul fait sur l'ensemble des femmes déclenchées (4580) entre 2008 et 2014 et redressé pour la parité

Comme on le voit sur ce tableau, information et consentement sont liés : plus on informe les femmes, plus on leur demande leur consentement ; dans la population des femmes à qui l'on demande un consentement, 22% d'entre elles (13% du total des femmes) disent ne pas avoir reçu d'information, ce qui limite fortement le caractère éclairé de ce consentement.

L'essentiel des témoignages (voir plus bas) laissés par les femmes portent sur ces questions d'information et de consentement.

Les femmes y regrettent de ne pas avoir été informées dans tous les cas d'une possibilité de déclenchement et des conséquences que l'on peut en attendre. Elles mettent en avant notamment la violence des contractions, la douleur et le risque de césarienne.

Beaucoup disent qu'on ne leur a pas demandé leur consentement, avec deux cas de figure : on les informe de ce qu'un déclenchement va être pratiqué, ce qu'elles admettent dans certains cas d'urgence médicale ; on pratique sur elles des gestes (décollement des membranes, percement de la poche des eaux) qui déclenchent l'accouchement, sans les prévenir, ce qu'elles jugent à juste titre inacceptable.

Par ailleurs, un certain nombre expliquent qu'on leur a plus ou moins demandé leur consentement mais en expliquant les choses de telle manière – en mettant en avant des risques liés au fait d'attendre – qu'en fait la demande de consentement est un leurre : elles n'ont d'autre choix que d'acquiescer. Certaines pensent qu'on leur a sciemment menti, d'autres que les raisons avancées ont été largement dramatisées pour arracher leur consentement.

Moins de 6 femmes
déclenchées sur 10
disent avoir reçu
l'information ET se
sont
vues demander leur
consentement

Refus du déclenchement

Environ 3% des primipares et 7% des multipares disent avoir refusé le déclenchement lorsqu'on leur a demandé leur consentement.

Les raisons pour lesquelles on leur avait proposé le déclenchement diffèrent de celles des femmes qui ont accepté le déclenchement : la part de dépassement de terme est plus importante ainsi que de manière très sensible la part de raisons d'organisation, alors que la part d'autres raisons médicales est nettement plus faible.

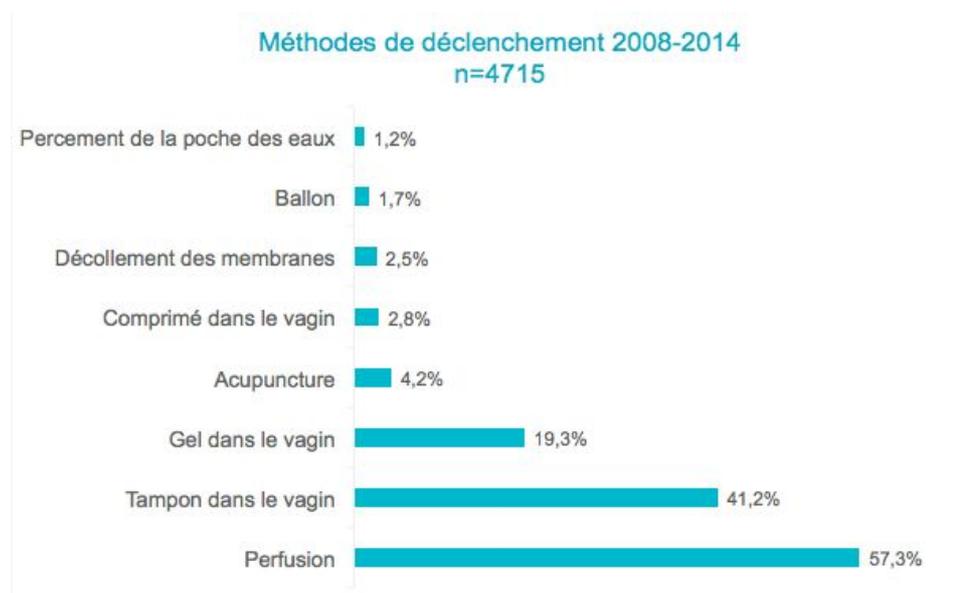
	Femmes ayant refusé	Femmes ayant accepté
Autres raisons médicales	41%	57%
Dépassement de terme	45%	35%
Raisons d'organisation	13%	3%
Raisons personnelles	1%	5%
	100%	100%

Tableau 3. Comparaison des raisons de déclenchement entre les femmes ayant refusé et les femmes ayant accepté le déclenchement.

A noter qu'in fine, parmi les femmes qui ont au départ refusé leur consentement, 19% de celles pour lesquelles des raisons médicales étaient invoquées et 25% de celles en dépassement de terme ont finalement été déclenchées. Comme on peut le voir dans les commentaires repris en annexe, les situations sont très variables : dans certains cas, les femmes cèdent aux pressions exercées contre elles, mais dans un certain nombre d'autres cas, le refus enclenche une dynamique de négociations, qui permet de trouver un compromis, soit sur le délai au bout duquel le déclenchement sera effectué, soit sur la méthode de déclenchement utilisée.

Des méthodes de déclenchement

Nous avons demandé aux femmes dont l'accouchement a été déclenché d'indiquer la ou les méthodes utilisées. Dans le graphique suivant, nous avons représenté les principales méthodes : à noter que le total est supérieur à 100%, du fait que plusieurs réponses sont possibles.



Graphique 6. Méthodes de déclenchement

Les méthodes principalement utilisées pour le déclenchement sont au nombre de trois : perfusion d'ocytocine, insertion d'un tampon dans le vagin, insertion d'un gel dans le vagin. A noter l'utilisation fréquente de plusieurs méthodes à la fois (utilisation de la perfusion et du tampon dans 13,5% des cas, de la perfusion et du gel dans 8,6% des cas, du tampon et du gel dans 3,9% des cas). La proportion des différentes utilisations n'a pas évolué de manière significative sur la période 2008-2014. Il semble qu'en revanche, l'utilisation des gels et de la perfusion était proportionnellement plus importante avant 2008, alors que celle des tampons était à l'inverse moins importante.

Les autres méthodes évoquées sont l'acupuncture (4,2% des déclenchements), la pose d'un comprimé dans le vagin (2,8%), le décollement des membranes (2,5%), les ballons (1,7%) et le percement de la poche des eaux (1,2%).

Une association significative entre déclenchement et interventions

Dans toute cette partie, nous nous intéressons exclusivement aux primipares qui, comme mentionné plus haut, constituent 72% des répondantes : en effet, les multipares et les primipares se distinguent fortement par leur taux d'intervention (césarienne, épisiotomie, extraction instrumentale). Des résultats similaires sur l'association entre déclenchement et interventions sont observables chez les multipares.

La proportion de césarienne en cours de travail apparaît nettement augmentée en cas de déclenchement.

Tableau 4. Taux de césarienne pour les accouchements déclenchés et les accouchements spontanés

Primipares de 2008 à 2014 (n=13359)	Taux de césarienne	Intervalle de confiance à 95%
pour les accouchements déclenchés	22,8%	21,4-24,8%
pour les accouchements spontanés	9,5%	8,9-10,1%

On pourrait penser que ce surcroît de césariennes en cas de déclenchement est lié à l'existence de causes médicales comme des pathologies affectant l'enfant et/ou la mère qui motivent la décision de faire naître rapidement l'enfant.

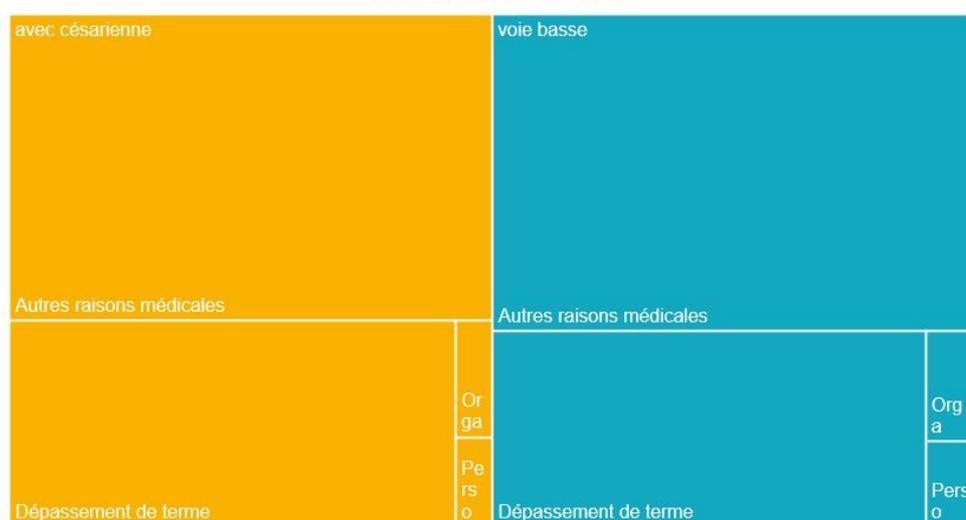
Or, l'examen comparé des causes invoquées pour le déclenchement pour les femmes qui ont accouché par césarienne et pour celles qui ont accouché par voie basse montre qu'il n'en est rien : la répartition des causes de déclenchement est en effet tout à fait similaire entre les deux populations.

Tableau 5 : Raisons de déclenchement pour les femmes dont l'accouchement s'est terminé en césarienne / en voie basse.

Causes des déclenchements chez les femmes ayant eu une césarienne et celles ayant accouché par voie basse	avec césarienne	avec césarienne	voie basse
Dépassement de terme	307	37,2%	34,3%
Autres raisons médicales	493	59,8%	61,8%
Raisons d'organisation du service	14	1,7%	2,2%
Raisons personnelles	11	1,3%	1,7%
Total	825	100%	100%

Causes des déclenchements chez les femmes ayant eu une césarienne et celles ayant accouché par voie basse

■ avec césarienne ■ voie basse



Graphique 6bis. Causes des déclenchements chez les femmes ayant eu une césarienne et celles ayant accouché par voie basse

Autrement dit, on ne peut pas a priori expliquer le surcroît de césariennes lié au déclenchement par l'existence d'une pathologie avérée et grave qui justifierait le déclenchement et entraînerait in fine la césarienne. En revanche, il est possible que l'existence préalable d'un problème (souvent la rupture de la poche des eaux) puisse conduire à déclencher alors que les conditions ne sont pas favorables.

Par ailleurs on note un léger surcroît d'épisiotomie et un surcroît plus important d'extractions instrumentales en cas de déclenchement :

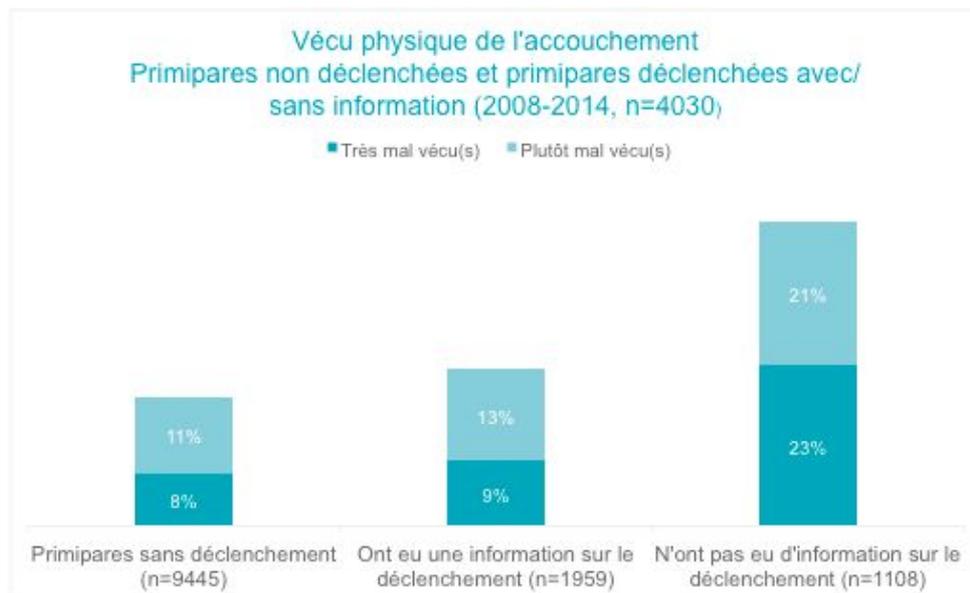
Primipares	taux d'épisiotomie (n=11552)	taux d'extraction instrumentale (n=11597)
pour les accouchements déclenchés	49,9% (48-51,8%)	37,3% (35,5-39,1%)
pour les accouchements spontanés	44,1% (43,1-45,1%)	27,3% (26,4-28,2%)

Tableau 6 . Taux d'épisiotomie comparé pour les accouchements déclenchés/ spontanés.

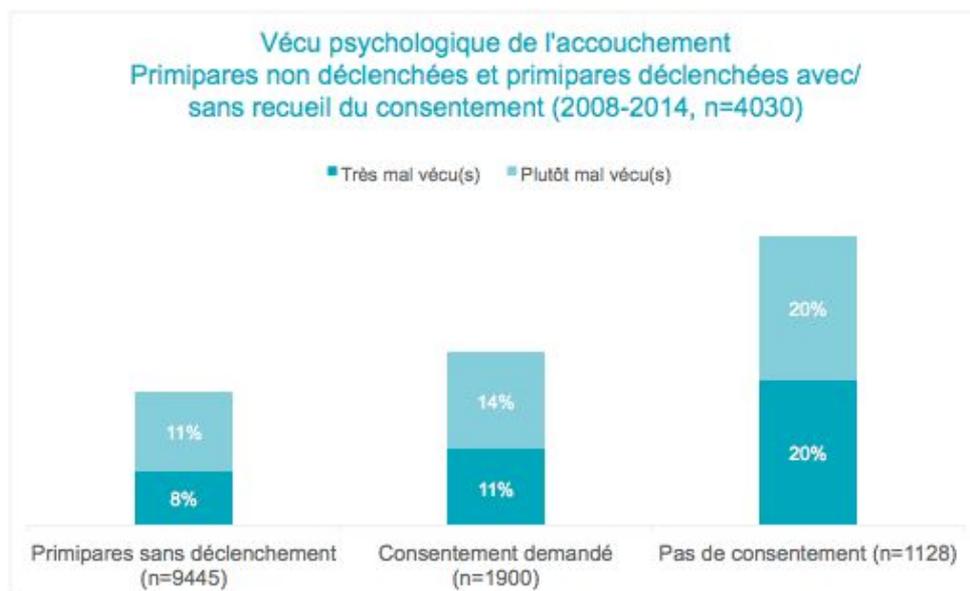
Le déclenchement est associé à une détérioration sensible dans l'appréciation portée sur l'accouchement

Le déclenchement, une intervention associée à un moins bon vécu de l'accouchement

A la fin du questionnaire, il est demandé aux femmes de dire si, sur le plan physique et psychologique, elles ont très bien/ plutôt bien / plutôt mal / très mal vécu leur accouchement.



Graphique 7. Vécu physique de l'accouchement chez les primipares avec et sans déclenchement



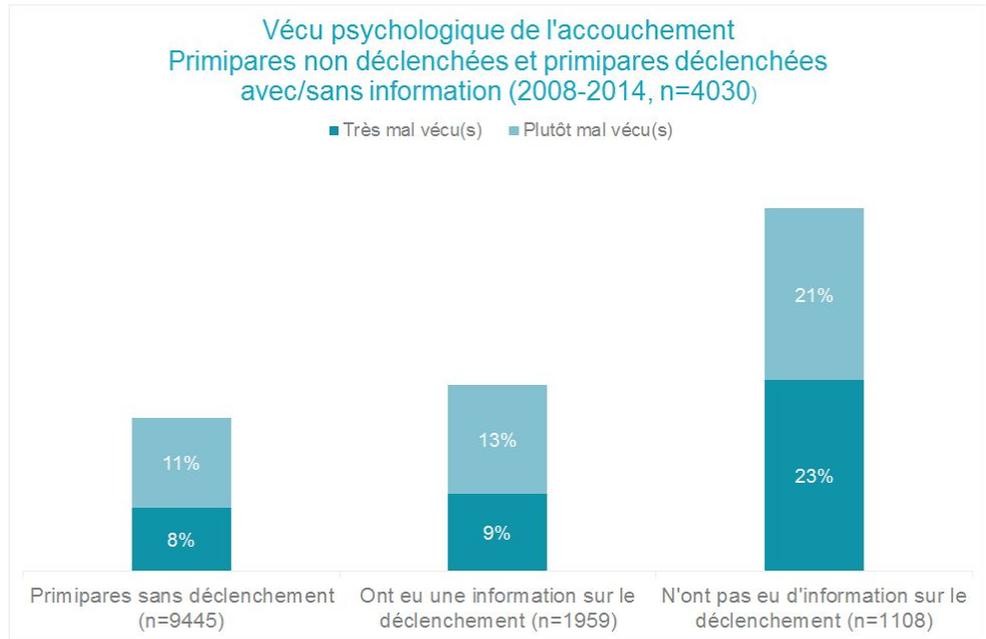
Graphique 8. Vécu psychologique de l'accouchement chez les primipares avec et sans déclenchement

Comme on le constate sur ces graphiques, le déclenchement est associé à une détérioration sensible dans l'appréciation portée sur l'accouchement, puisque que 30,7% des primipares ayant eu un déclenchement ont mal ou très mal vécu celui-ci sur le plan physique (contre 18,8% n'ayant pas eu de déclenchement), et 30,3% l'ont mal ou très mal vécu sur le plan psychologique (contre 18,5% n'ayant pas eu de déclenchement).

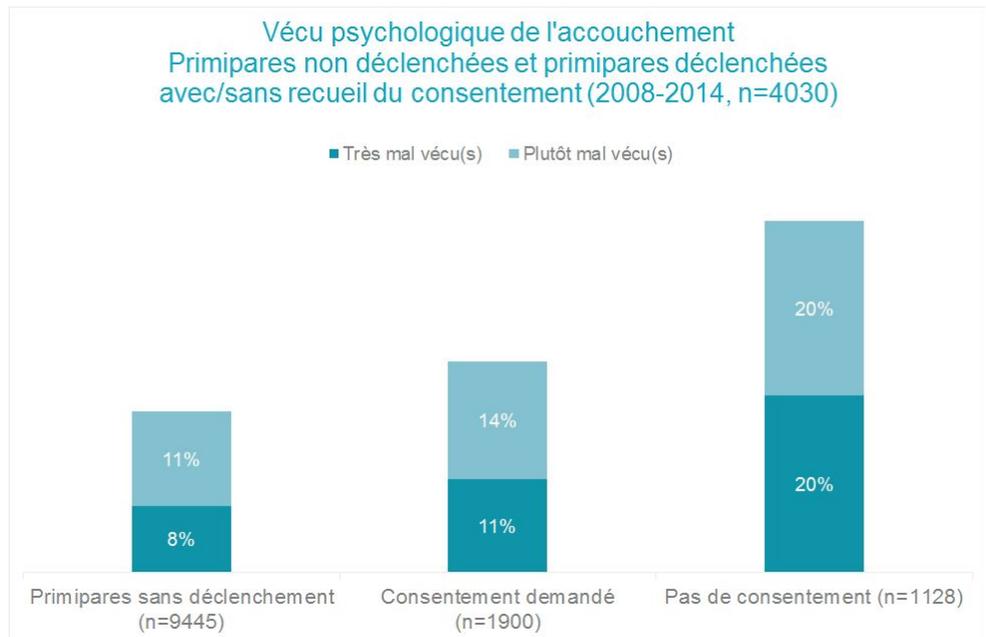
Le même effet s'observe chez les multipares, mais de manière moins marquée, puisque 22,7% des femmes ayant eu un déclenchement ont mal ou très mal vécu sur le plan psychologique leur accouchement contre 15,3% de celles qui n'ont pas eu de déclenchement.

Association ne veut cependant pas dire relation de causalité : on le sait, il est difficile d'interpréter sans autre élément ce type de résultats.

Graphique 9. Comparaison du vécu psychologique de l'accouchement chez les primipares non déclenchés, déclenchés avec information, déclenchés sans information



Graphique 10. Comparaison du vécu psychologique de l'accouchement chez les primipares non déclenchés, déclenchés avec demande de consentement, déclenchés sans demande de consentement



[2] Graphiques 9 et 10. Les résultats sont comparables lorsque l'on s'intéresse au vécu physique

Ceci étant, le manque d'information et l'absence de demande de consentement semblent être des facteurs aggravant nettement le mauvais vécu de l'accouchement déclenché. Sur le graphique 8, nous avons représenté les taux de femmes déclarant avoir plutôt mal vécu ou très mal vécu leur accouchement sur le plan psychologique[2] pour l'ensemble des primipares qui n'ont pas eu de déclenchement et pour celles qui ont eu un déclenchement, en distinguant selon qu'elles aient ou non reçu de l'information, et selon qu'on leur ait ou non demandé leur consentement. On constate que les femmes à qui l'on a donné de l'information et/ ou à qui l'on a demandé leur consentement ont un vécu comparable à celles

Le manque
d'information et
l'absence de
demande de
consentement
présent négativement
sur le vécu de
l'accouchement
déclenché.

qui n'ont pas eu de déclenchement. En revanche, le contraste est très fort avec celles qui n'ont pas reçu d'information et/ou à qui l'on n'a pas demandé leur consentement.

Cet effet est particulièrement sensible pour les femmes n'ayant pas eu d'information, puisqu'elles sont au total 44% à avoir un plutôt mauvais ou très mauvais vécu de leur accouchement, contre 21% pour celles qui ont reçu de l'information.

Les femmes à qui l'on n'a pas demandé leur consentement sont 40% à avoir un plutôt mauvais ou très mauvais vécu d'accouchement contre 25% de celles à qui l'on a demandé leur consentement. Le fait que le contraste soit moins fort pour le consentement que pour l'information est peut-être à mettre en relation avec le fait que, comme le montrent les témoignages laissés, un certain nombre de femmes relativisent la portée du consentement dès lors qu'une pathologie est mise en avant.

Témoignages

Consentement

J'ai eu 3 déclenchements sur 3 jours pour une suspicion de poche fœlée (sans certitude); on ne m'a pas demandé mon avis (comme s'il n'y avait aucune option) et on me parlait de césarienne si les déclenchements n'aboutissaient pas. AU bout des 3 jours j'étais épuisée et destabilisée. J'ai de très gros soupçons de décollements de membrane (TV très très douloureux et traumatisants) mais on ne m'a jamais demandé mon consentement.”

“Le tampon a déclenché des réactions alarmantes pour le bébé (baisse du rythme cardiaque), du coup on m'a injecté de l'ocytocine de synthèse dans la perfusion.”

“le déclenchement a démarré par la pose d'un gel sans qu'à aucun moment on ne me parle de déclenchement”

“on ne m'a jamais demandé mon accord pour le déclenchement ;j'ai eu un accouchement affreusement douloureux et pénibles , les suites ont été très dures même vis à vis de mon enfant cela à été très dur ! beaucoup de mal à créer des liens car la douleur que j'avais subi était toujours présente et j'avais dû mal à passer dessus , à l'oublier si je peux dire ça !

“On m'a fait croire que l'injection était obligatoire, que c'était une formalité du protocole de la clinique sans jamais parler de déclenchement. j'ai découvert sur le carnet de santé de mon fils que j'avais été déclenchée

“a aucun moment on m'a dit que j'avais la possibilité de choisir de ne pas être déclenchée ; j'ai sagement obéi parce que le médecin avait parlé ! et je le regrette tellement ! j'ai vraiment été considérée comme une incapable à décider et à gérer mon accouchement ... Le déclenchement à terme a été l'évènement le pire de ma vie ; 3 ans après, et malgré une thérapie, je reste traumatisée par la douleur physique et psychologique que cela a engendré. je suis intimement persuadé que mon bébé, du fait de cette naissance hyper-violente en a été traumatisée : bébé très angoissé, qui dormait extrêmement peu et pas sereinement ; était toujours sur le qui-vive ; relation de rejet envers moi sa mère jusqu'à ses 3 ans, après l'avoir emmené en thérapie. je parle d'une naissance hyper-violente, car j'ai moi-même souhaité la mort pendant les contractions tellement c'était une douleur inhumaine ; je précise que je suis loin d'être “douillette”, et que j'ai accouché sans péridurale pour mon 2eme enfant, en trouvant que ces contractions là, les vraies, les naturelles c'était de la “gnognotte” à côté des contractions forcées ; ce sont les termes que j'ai utilisé 5 mn après l'expulsion. On ne m'avait jamais parlé du déclenchement, il a été fait sans véritables raisons médicales, sans m'informer de ma possibilité à choisir de l'accepter ou refuser, sans vraiment savoir le déroulement, sans aucun accompagnement pendant le travail, ni conseil, ni rien ... la seule chose que j'ai osé demandé était d'avoir accès à un ballon pour tenter de faire avancer le travail, et la sage-femme n'est jamais revenue me l'apporter (avait été trop occupée d'après ce qu'elle m'a dit par la suite ...)”

“les informations étaient très brèves : on va vous déclencher (c'est comme ça et pas autrement) on va vous poser un tampon (pas d'autres infos) et comme j'angoissais je me contentais d'acquiesser”

“scandaleux d'être déclenchée à 41SA+5 alors que tout va bien! en + ma mère a aussi accouché de moi bien après le terme (13 jours!) et j'étais contre! on n'a pas été capable de m'expliquer les risques concrets de me proposer une autre méthode que le proress + perf d'ocytocine après dilatation complète car BB toujours très haut!”

“Le déclenchement a été fait le lendemain du terme car à la visite de contrôle l'obstétricien a estimé qu'il n'y avait pas assez de liquide amniotique.”

Consentement

“Le personnel m'a dit que j'allais faire un monitoring et au final j'ai été déclenché sans le savoir. C'est quand la perfusion a été posé que l'on ma dit ce qu'il se passait.”

“J'avais refusé le déclenchement et personne ne m'a informé que je pouvais refuser malgré mes pleurs et mon refus. On m'a dit que le gynécologue avait décidé et que c'était comme ça. Malgré la gentillesse de la sage femme qui m'a fait comprendre qu'elle ne pouvait pas aller a l'encontre du gynécologue.”

“Je n'ai pas compris ce qui s'est passé à la visite du jour du terme puis j'ai compris après qu'elle m'avait décollé les membranes sans mon consentement (et en riant comme si son geste était anodin). J'ai l'impression d'être passée à côté de mon accouchement à cause d'un manque d'information total et des choix imposés par le corps médical sans mon consentement. Tout le long de ma grossesse j'ai entendu tout va bien se passer, pour ne pas stresser je veux bien, mais se retrouver devant des situations délicates le jour J et ne pas comprendre ce qui se passe parce que la norme c'est : "tout va bien se passer", et bien c'est choquant. Et en plus on nous impose des solutions médicales que l'on n'approuverait pas si on nous demandait notre avis et si on connaissait les conséquences possibles de tout ces actes (déclenchement, péridurale, instruments), c'est vraiment impensable quand on voit tous les soucis physiques que cela engendre pour les suites de couches à court et à long termes. j'aimerais que les mamans soit mieux informées afin de pouvoir prendre les bonnes décisions (à condition qu'on leur laisse le choix aussi)le moment venu.”

“entre la visite à J0 et J+3, le col avait évolué donc le travail commencé...on ne m'a pas demandé mon avis pour le déclenchement, étant un 1er, je ne savais pas et j'ai donc laissé faire.... le travail a commencé 10 min après la pause du tampon et a duré 10h.”

“A aucun moment il m'a été signifié que ce n'était pas le déroulement normal.”

“Une expérience horrible, inquiétante, douloureuse ou j ai été complètement livrée à moi même alors que j étais hospitalisée. J'ai refusé sur le coup mais on ne m'a jamais dit que c était une option mais le déroulement des choses.”

“J'ai été déclenché sans réel nécessité médicale et sans avoir été correctement informé alors que je voulais un accouchement physio et que je l'avais clairement exprimé en demandant à ne pas subir de déclenchement”

“j'ai refusé un premier déclenchement. la gynéco a décidé du jour au lendemain de déclencher car elle estimait que le bébé avait un retard de croissance et que je ne le nourrissais pas bien, alors que les échographies disaient le contraire. dans la semaine qui a suivi une sage femme de son service m'a décollé les membranes sans demander mon avis au moment d'un examen... dans la nuit qui a suivi j'ai perdu les eaux; mais sans aucune contractions. deux jours après ils m'ont convaincu de déclencher car le bébé risquait d'attraper des microbes. je vis ça comme un abus, une violence physique d'avoir provoqué cette naissance sans me demander mon avis, deux semaines avant terme, alors que mon corps et ma fille n'étaient pas prêts. j'ai déjà parlé du décollement des membranes qui a été effectué sans mon consentement. ça m'a réellement choquée qu'on puisse faire ça a une femme. je considère cela comme un abus.”

“Le docteur qui a suivi ma grossesse est venu personnellement m'expliquer que mon bilan hépatique était très perturbé. Ayant des antécédents de toxémie et mon terme étant à 15 jours, il a pris le temps de m'expliquer qu'il devait procéder à un déclenchement, pour éviter des complications possible (dont une toxémie). S'il ne m'a pas demandé mon consentement dans le sens où la décision était médicale, il m'a longuement expliqué pourquoi c'était la décision la plus appropriée et rassurée sur le fait qu'avec ce gel, mon accouchement bien que déclenché pouvait parfaitement rester physiologique. Ayant vécu deux accouchements, l'un surmédicalisé à l'hôpital, l'autre à la maison sans accompagnant médical (j'ai accouché en 20 mn, la sage femme n'a pas eu le temps d'arriver), ce troisième accouchement est celui qui me permet réellement de guérir du premier, le second m'a prouvé que j'étais capable d'accoucher seule, sans être nié, trahie ou trompée, celui-ci me permet d'affirmer qu'une pathologie n'est pas une fatalité et qu'un

Consentement

accouchement présentant un problème n'est pas condamné à être retiré à une femme et pris en charge par un personnel soignant appliquant un protocole et "gérant un cas" en oubliant les humains derrière. La maternité de ***est en ce sens extraordinaire : on m'a expliqué au fur et à mesure de ma grossesse tous les choix s'offrant à moi, lors de mon accouchement, j'ai été suivie comme une personne humaine, entière et responsable de ses choix et non comme un cas, une pathologie. La gestion de ma douleur a été un plus non négligeable, mais un plus par rapport à ce besoin de ne pas être réduite à ma pathologie et de vivre pleinement et le plus naturellement possible mon accouchement, j'ai même été étonnée de toutes les options proposées pour cette prise en charge, ayant été, de fait seule face à ma douleur lors de mon deuxième accouchement. L'ensemble du personnel de *** est tout à la fois très professionnel et pleinement humain, je garde un souvenir impérissable de mon accouchement et de mon séjour dans cette maternité. Petit plus supplémentaire au facteur humain extraordinaire de ***, on y mange très bien et de manière variée."

"On m'a donné des explications sur le protocole suivi lors de dépassement de terme notamment le déclenchement mais on ne m'a demandé l'autorisation et je n'ai jamais envisagé de refuser cette procédure"

"On m'a demandé de rester et le déclenchement été prévu pour le lendemain matin. Lors d'un contrôle le gynéco a décollé le placenta sans m'en informer ni expliquer sa démarche, douloureuse entre autre. Les contractions ont débuté quelques heures après, ils n'ont donc pas eu le temps de placer la perfusion qui était prévue."

"Je me suis rendue à la maternité à J-7 parce que j'étais un peu inquiète de ne pas sentir mon bébé bougé. On m'a fait un premier monitoring durant lequel la sage femme ne m'a rien dit. Puis une échographie, qui n'indiquait rien d'inquiétant, puis un deuxième monitoring. Mon mari et moi avons dit à la sage femme que sur ce 2ème monitoring le rythme cardiaque était plus rapide, elle nous a répondu qu'il n'y avait pas de problème et que c'était même mieux par rapport au premier monitoring. Après quelques minutes d'attente la sage femme vient me voir et m'annonce qu'ils ont procédé à mon admission et qu'ils allaient me déclencher l'accouchement. Tout ça sans aucune explication et sans me demander mon accord."

Consentement

"Pas eu d'info sur le déclenchement pendant la préparation à l'accouchement. A terme + 2 j, mon gynéco m'informe qu'on va déclencher compte-tenu du manque de liquide amniotique. On ne m'a pas demandé mon consentement"

"Le déclenchement a été retardé autant que possible suite à notre refus initial. Il n'a été pratiqué que lorsque nous étions tous les deux totalement d'accord."

"Lors de la période "de dépassement du terme", je me suis rendue plusieurs fois à la maternité pour surveillance. La veille du déclenchement programmé, la sage-femme m'a fait un décollement de la paroi utérine (manipulation très douloureuse!) SANS même m'y préparer ni m'avertir !!! Après en avoir parlé le lendemain à une autre sage-femme, celle-ci me fait une grimace ne me disant que sa collègue est connue pour être la seule à le faire et qu'effectivement, elle n'en avertit qu'une fois la chose faite les patientes !!!!"

"Lors du projet de naissance, à chaque visite de contrôle (monitoring des 3 dernières semaines) et lors de la convocation le jour du terme, j'ai indiqué vouloir attendre 2 à 3 jours après le terme avant de déclencher l'accouchement. Cela n'a pas été pris en compte. J'ai été convoquée à l'hôpital le jour du terme et l'accouchement a été déclenché, on ne m'a pas présenté d'alternative. Je suis en colère du décalage entre la volonté affichée d'accompagner les parents dans la naissance de leur enfant selon leur souhait dans la mesure du raisonnable médical (qui se concrétise pourtant par bien des aspects de la prise en charge) et le fait que le déclenchement et le percement de la poche des eaux m'aient été imposés (avec des explications et en y mettant les formes mais je l'ai vécu comme une grande violence) tout comme l'épisiotomie dont je n'ai même pas été prévenue"

"A J+4 après une écho la veille on m'a demandé de me présenter à la clinique à 8h"

finalement les contractions sont arrivées le soir précédent donc nous nous sommes rendus à la clinique dans la nuit. Mais les contractions sont restées irrégulières et il y a finalement eu un déclenchement vers 6h du matin avec des perfusions. On m'a fait un décollement des membranes à J+2, sans m'informer de ce que c'était et j'en garde deux ans après un souvenir de douleur intense et de trahison !”

“on ne me l'a pas vraiment présenté comme un déclenchement mais comme une aide qui allait favoriser le travail. Le mot déclenchement n'a pas été prononcé et je le regrette.

“Avec le recul, je n'ai pas été consultée pour le déclenchement. On ne m'a pas expliqué les conséquences et risques. Ça m'a été présenté comme "on vous pose un monitoring" : "on va vous déclencher on vous pose une perfusion et un tampon”

“La sage femme nous a très bien expliqué le protocole de déclenchement mais à aucun moment nous a demandé notre avis”

“1 jour après le terme, je me rend à la maternité pour un contrôle. Arrivée au RDV, une sage femme me dit de m'installer pour l'accouchement. Je n'avais pas été informée qu'il y aurait un déclenchement ce jour et personne ne m'a demandé mon avis. Je n'ai eu ensuite aucune information concernant le déclenchement. J'ai dû moi même poser les questions auxquelles j'ai eu des réponses peu explicites et prononcées d'une manière désagréable.”

“Mon accouchement a été déclenché car j'avais perdu les eaux sans contractions. Ce déclenchement a été décidé par le gynécologue sans consultation de ma part et sans explications sur la façon de procéder.”

Contrainte

”Déclenchement qui devait avoir lieu à 38 SA pour diabète gestationnel alors qu'il était bien équilibré et sans retentissement foetal ou maternel. Au final, j'ai refusé un déclenchement à 38 SA mais l'équipe refusant de me suivre au delà de 40 SA j'ai été contrainte d'accepter un déclenchement.”

”Nous avons dans un premier temps refusé le déclenchement, mais il nous a été dit que nous faisons courir un risque à notre bébé, nous n'avons donc eu d'autre choix que de l'accepter.”

”L'obstétricien de la maternité a insisté pour le déclenchement. Les sage-femmes ont fini par avoir le même discours. Je n'y étais pas favorable mais le coeur du bébé étant fatigué, j'ai fini par accepter pour lui...”

”Le déclenchement avant terme pour 'gros bébé' a été décidé par le chef de service sans même m'en informer directement. Face à mon refus, le gyneco a argumenté et la sage-femme m'a expliqué qu'en cas de refus, je risquais la "mort foetale" pour mon bébé! J'ai alors accepté le déclenchement après information des risques par le gyneco. En sus de la pression psychologique inadmissible (risque de mort foetale brandie pour me faire plier) pour accepter un déclenchement avant terme), un décollement des membranes a été tenté sans m'informer ni me demander mon accord malgré mes cris de douleur. Je l'ai vécu comme un viol. Je n'ai récupéré qu'après avoir réclamé des rendez vous avec les personnes en cause (sauf le chef de service qui a refusé de me recevoir), plusieurs mois de dépression et un suivi psy.”

”La raison officielle était le dépassement de terme, mais la gynéco de garde a inventé un léger soucis de coeur pour me faire flancher. j'estime avoir été dépossédée de la décision, compte tenu qu'on m'a menti (et le coeur de mon bébé a été parfait durant les 5 jours de déclenchement!!!!)”

”J'ai l'impression de ne pas avoir eu le choix du déclenchement vu qu'une souffrance foetale avait "éventuellement" été détectée.”

”en cas de dépassement de terme, la pression du personnel medical est si forte qu'il n'est pas possible de résister tres longtemps ==>pour moi, l'acceptation est forcée. le personnel medical est culpabilisant en cas de depassement de terme et laisse peu de choix, d'autant que c'est une période ou l'on est pas forcément tres forte psychologiquement.”

”le médecin ne m'a pas laissé le choix et m'a dit que mon bébé ne grossissais plus et que cela ne servais à rien et même n' étais ni dans mon intérêt ni dans celui du bébé de poursuivre ma grossesse jusqu' à son terme; je pense en fait qu'il voulait juste être sûr que je ne le dérange pas durant le week end!”

”La maternité n'est prévue que pour 2 accouchements par jour, je suppose que les déclenchements sont un moyen de réguler... Je pense que cela était le cas pour le mien et celui des 2 autres personnes déclenchées le même jour. Avec le recul, je pense qu'on a forcé les choses pour réguler le nombre d'accouchements prévus (3 déclenchements le même jour pour une maternité destinée à 2 accouchements jour). On annonçait un gros bébé qui ne passerait pas, il pesait 3k pour 49cm. on ne m'a pas indiqué les risques et possibilité dues à un déclenchement. Je ne souhaite pas accoucher dans cette maternité pour mes prochaines grossesses.”

Contrainte

“Vous parlez de consentement pour déclencher l'accouchement, mais je trouve plutôt que je n'avais pas le choix : c'était à J+5 et un point c'est tout. Pas d'information sur les conséquences (douleurs plus fortes, etc...) et au final j'ai demandé la péri alors que j'avais dit que je ne la souhaitais pas au départ...”

“Déclenchement le jour du terme, pas de délai !! Culpabilisation de l'équipe : on doit déclencher, sinon il y a un risque pour votre bébé.”

“Comme il s'agissait d'une grossesse gémellaire, le ch de Mont de Marsan ne veut pas aller au-delà de 39SA, donc je n'ai pas eu le choix et ce fût un déclenchement d'office le jour des 39sa, bien qu'il n'y ait eu aucun problème pendant la grossesse que ce soit à mon niveau ou pour les bébés. Personnellement j'aurais préféré que ce soit plus naturel et que les jumeaux viennent au monde quand ils l'auraient voulu!!!”

“Déclenchement imposée puisqu'on vous dit c'est mieux pour le bebe et vous êtes à terme mais sans plus d'explications sur les conséquences...”

“J'ai été déclenché contre mon gré. Même si j'ai accepté, quelques jours de plus aurait peut-être suffi à ce que l'accouchement se déclenche naturellement. J'ai vécu un accouchement horrible, car mon obstétricien a voulu me déclencher pour aller en weekend tranquillement la veille de mon terme. On m'a forcé à accoucher, alors que j'avais un col favorable dilaté à 3cm. J'ai subi perçage de la poche des eaux, poussée dirigée de plus de 30 mn, puis spatule+épisio de 6 points, pour accélérer le travail. Mon bébé était en OS, mais personne ne m'avait rien dit, ni donné de conseil pour me soulager. Déclenchement avec syntocinon au maximum pour accélérer le travail, aucun soutien physique ou moral. Une fois fini la salle était vide, la nouvelle garde arrive. La sage-femme me demande fermement de me mettre debout. Mais c'était impossible sans faire un malaise. J'étais trop affaibli et proche de l'anémie. La personne n'était pas très sympathique. Bref, ce n'était pas mon accouchement, mais le leur. Un parmi d'autres, un numéro, comme le dirait Jacques Brel "Au suivant" . Inhumain, irrespectueux de la personne et de la vie.”

“Le déclenchement n'a pas été un choix personnel mais de l'équipe médicale donc je n'ai eu d'autre choix que de l'accepter malgré que la situation se présentait mal (col fermé et bébé pas descendu dans le col)”

“Je n'ai pas refusé le déclenchement mais comment dire non quand on nous fait comprendre que notre bébé pourrait être en danger s'il restait plus longtemps dans notre ventre -”

“à la base je ne souhaitais pas de déclenchement mais c'est par peur et méconnaissance que je l'ai accepté car grossesse médicalisée (hospitalisation avec MAP) je suis arrivée pour la dernière visite chez ma gynéco, ouverte à 4 et elle m'a dit que si ça ne se faisait pas tout seul dans la nuit on déclencherait le matin. Je n'ai pas su évaluer le risque de dire non on laisse faire la nature...”

“Mon gynécologue a prévu un déclenchement car il était de garde ce jour là, totalement pas informée je me suis laissée faire!!! (c'était 1 jour avant le terme). Et il ne m'a pas demandé d'autorisation particulière, c'était ainsi.”

“on ne m'a pas laissé le choix pour de déclenchement, et on ne m'a pas parlé des conséquences !”

“on m'a demandé mon avis pour le déclenchement en me disant que l'on pouvait attendre encore 2jours mais que mon bébé risquait de mourir..”

“j'ai été déclenché a J+1 alors que tout aller très bien mais mon gynecologue m'a beaucoup pousser a le faire et comme s'était mon premier accouchement j'ai accepté, chose que je regrette amèrement”

“J'ai exprimé de fortes réticences sur le déclenchement mais on ne m'a pas laissé le choix (terme de 41 SA + 5 jours atteint). J'ai essayé de mon côté de déclencher l'accouchement après la date du terme par des séances d'acupuncture, d'haptonomie et d'ostéopathie, mais cela n'a pas fonctionné.”

“Le déclenchement a été décidé par l'équipe médicale ce jour là, jour du terme, sans aucune urgence médicale, ni pour bébé ni pour moi, avec le recul, je n'aurais pas accepté.”

“Le déclenchement a été opéré pour raison médicale: 24H après la perte des eaux selon le protocole, le déclenchement est "proposé" mais on n'ignore si on peut le refuser lors d'un premier accouchement. Il m'a été proposé au bout de 17h..”

“J'aurais aimé pouvoir attendre davantage avant le déclenchement pour avoir une chance d'accoucher physiologiquement. J'ai dû subir une version au 8e mois car mon bébé était en position transverse. J'avais pris un rdv d'acupuncture, mais le GO l'a jugé trop tardif et m'a menacée d'une césarienne. La version est un acte douloureux et peu naturel. Je pense que la tête du bébé n'était pas très bien positionnée suite à la version et que c'est pour cela que mon accouchement a fini en césarienne. J'aurais aimé pouvoir donner à mon bébé la possibilité de se positionner naturellement avec l'acupuncture.”

“Je n'avais pas le choix pour le déclenchement, pour des jumeaux ils déclenchent à 38SA même si les bébés vont bien, 'étais déçue de ne pas pouvoir les garder en moi plus longtemps alors que leur santé n'était pas en danger.”

“Dans cette maternité le déclenchement est systématique à J+2. Au départ, nous voulions attendre un peu histoire de voir si l'accouchement allait arriver naturellement. Mais la prise en charge a été telle que dans l'esprit du personnel soignant il fallait que ce bébé sorte!Mais c'est sans regrets.”

“Le déclenchement a été forcé en me faisant peur car je le refusais depuis plusieurs jours. Un matin on ne m'a pas laissé le choix, me disant que j'étais une mère irresponsable, que je mettais mon bébé en danger etc. Hors le plus dangereux était le déclenchement et à posteriori une sage femme a reconnu que le but était juste de me faire quitter l'hôpital plus vite...”

Contestation des raisons

“J'estime que le déclenchement pour fin de terme n'est pas une raison médicale valable et aurait préféré rester sous surveillance quelques jours de plus en attendant un début de travail naturel”

“Accouchement déclenché pour suspicion de pré-éclampsie, non établie d'où mon refus, mais au bout d'une semaine j'ai craqué (j'ai été retenue à l'hôpital avec touché vaginal douloureux tous les jours et incompréhension du personnel car je ne voulais pas accoucher alors que j'étais presque à terme ...) “

“forte pression de la part du médecin de garde pour accepter le déclenchement le jour même sans qu'il y ait de signe de danger (liquide amniotique suffisant, mouvements foetaux normaux, tension normale, maman en forme). Alors que j'avais préparé un accompagnement global, ça a été un choc assez rude d'arriver dans la maternité de repli. Malgré la gentillesse et la relative disponibilité des sages-femmes, j'ai ressenti surtout le rouleau compresseur du protocole médical très strict, et une pression psychologique terrible de la part des médecins. En clair j'étais une inconsciente qui mettait la vie de son enfant en danger si je n'acceptais pas le déclenchement, et on me brandissait le spectre de la césarienne inévitable en déclenchant le lendemain uniquement avec l'ocytocine. Une vraie désinformation quant aux risques réels d'attendre, et sur le bénéfice/risque de déclencher. Je savais moi que j'avais 30% de chance d'avoir une césarienne vu la maturité du col... Mais les médecins savent tellement bien nous infantiliser et nous culpabiliser qu'on ne peut que se plier. J'aurais dû faire comme mon mari le suggérait avant qu'on aille à la maternité : qu'on fasse des échos de contrôle et des monitos tous les jours et qu'on prenne nos jambes à notre coup s'ils disent qu'il faut déclencher alors que tout va bien. Hélas ils ont réussi à jouer sur ma peur de future maman, déjà qu'on est bien stressée... J'aurais aimé avoir une explication rationnelle sur le pourquoi de la stagnation de la dilatation, mais je n'ai eu que des suppositions : tête pas assez

Contestation des raisons

défléchie-"

"Le déclenchement a été décidé par la sage-femme suite à un monitoring qui montrait que le bb faisait de la tachycardie. Or durant tout le monitoring, le bb ne faisait que bouger, ce qui pouvait expliquer des battement du coeur trop élevé. J'étais très sceptique à l'idée que ce soit de la tachycardie... j'ai demandé à refaire un monitoring avant de lancer la procédure de déclenchement, ma demande a été refusée. Une fois installée dans la salle d'accouchement, le monitoring était parfait, plus le moindre signe de tachycardie, la perfusion ne faisait pas bouger le col. Il était évident pour la sage-femme qui s'occupait de moi à ce moment là que le bb n'avait jamais fait de tachycardie, que le déclenchement était inapproprié mais le gynécologue de service a refusé d'interrompre le processus. J'étais arrivée pour un déclenchement, je ne devais pas partir sans avoir accouché, quitte à passer par la péridurale...J'ai très mal vécu les longues heures qui ont précédé l'accouchement..."

"Disons que j'ai eu l'explication que j'avais dépassé le terme et qu'il fallait désormais que l'accouchement se fasse. C'est seulement à ce moment là que j'ai su ce qui allait m'arriver ! Par contre il ne m'a été proposé une autre méthode que le tampon et la perfusion de cytosine je crois. Et surtout le délai après le terme car j'ai entendu qu'il n'était pas le même dans tous les établissements sauf que peut-être que si j'avais attendu encore qq jours la nature aurait fait les choses"

"On ne m'a à aucun moment proposé d'alternative non-médicale, il fallait que "ça aille vite" étant donné que j'étais en CMU"

"on ne m'a pas dit que j'avais le choix, sur fissure de poche des eaux et avec encore beaucoup de liquide amniotique, j'étais si stupéfaite (je ne m'attendais pas à accoucher ce jour-là) que j'ai obéi. Je ne sais toujours pas si c'était pertinent, mais vu que la sage-femme de l'accueil des urgences m'a traitée de folle parce que je venais à l'hôpital quelques heures après une fissure, j'ai eu peur d'attendre que les contractions démarrent seules"

"aucune information, j'ai très mal vécu cet accouchement, il n'y avait aucune indication à faire ce déclenchement et je pense qu'il m'a été proposé pour des questions de planning..."

"Dans cette maternité on semble considérer que le jour du terme doit absolument être le jour de l'accouchement. Dans mon cas, col totalement fermé le jour J et monitoring parfait, mais un peu poussée à accepter le déclenchement (arguments : peut-être moins de liquide amniotique, fatigue possible, et mieux de le faire tout de suite - environ midi - pour éviter un accouchement la nuit, pour une question d'organisation interne...), alors que j'aurais préféré rentrer chez moi et attendre au moins 24h que ça se fasse tout seul. Trop fatiguée et émotive pour négocier, pas envie de signer la décharge pour ressortir de l'hôpital... donc ça s'est passé en fonction de leurs termes à eux, sur leur calendrier et besoins d'organisation à eux..."

"Déclenchement programmé par le gynécologue qui n'a pas demandé mon avis, sous prétexte qu'il s'agissait d'un "gros" bébé, mais l'a fait pour aménager son propre emploi du temps. Très déçue :/ "

"Avec le recul, je pense que le déclenchement était inutile. J'ai été déclenché à J-15 environ, car pour eux mon bb ne grossissait pas assez dans mon ventre mais il était en pleine forme, mais je suis un petit gabarit (1,59m) et dans la famille on fait des petits bb qui reprennent très bien après la naissance. "

"Déclenchement imposé pour cause de suspicion de diabète gestationnel qui ne m'a pourtant jamais été confirmé. Un "beau" bébé soit disant alors que les parents sont de taille très grande, cela n'a pas été pris en compte"

"Il m'a semblé que finalement le déclenchement a été effectué pour des raisons d'organisation plutôt que pour des raisons médicales. La sage-femme a décidé qu'il fallait accélérer l'accouchement (au bout d'une heure de travail suite au decerclage)

Contestation des raisons

Dépassement de terme

car les contractions n'étaient pas assez rapprochées et la poche des eaux ne s'est pas percée manuellement. Aucun élément médicaux n'ont été mis en avant. Ce que j'ai plutôt mal vécu. "

"A la consultation du jour du terme, la sage-femme m'examinant m'a demandé si elle pouvait faire un décollement des membranes, que j'ai refusé (RCF ok, liquide OK). "Indignation" du gynécologue lorsque je lui ai signifié ma décision. Finalement, mon fils est arrivé à J+2 sans déclenchement."

"Déclenchement envisagé à cause d'un diabète gestationnel, puis écarté, et finalement envisagé à nouveau pour dépassement de terme. On a voulu me forcer la main pour un déclenchement le jour J, j'ai refusé, et ai fait face au mécontentement de la sage-femme."

"déclenchement pour taux de plaquettes à 102 000, c'est n'importe quoi, deux jours plus tard c'était remonté à 107 000"

"Déclenchement proposé avant le terme car gros bébé, puis reproposé pour dépassement de terme à J+2 Refusé dans les 2 cas"

"Déclenchement refusé jusqu'au une semaine après terme, puis accepté"

"Déclenchement refusé une 1ere fois pour suspicion de gros bb mais accepté la seconde fois pour dépassement de terme (41SA+3)"

"dépassement de terme de 24h, déclenchement envisagé et refusé."

"Des J+1 la SF m'a informé de la situation (bénéfices / risques du déclenchement) et nous avons convenu d'attendre en mettant en place une surveillance accrue. Plusieurs solutions alternatives (acupuncture, phytothérapie, homéopathie) m'ont été proposées pour préparer le col et aider à un déclenchement spontané (intervenu à J+4)"

"Discussion très ouverte avec le chef de service. Mon refus a été entendu et accepté au vu des bon résultats médicaux. Un grand merci."

"forte insistance de l'équipe pour déclencher à partir de terme +1 alors que tous les examens montraient la bonne santé du bébé - pression énorme avec volonté de culpabiliser si refus..."

"Grâce au soutien des sages-femmes de la maison de naissance, j'ai négocié un délai supplémentaire avant déclenchement avec ma gynécologue et heureusement la naissance est survenue naturellement 2 jours avant cette nouvelle date, soit 5 jours après terme."

"J'ai d'abord refusé le déclenchement. Cela a été très dur. L'hôpital était déjà "contre" nous car on avait été suivi pour un accouchement à domicile. Même si j'avais fait plusieurs RV à l'hôpital au cas où, l'accueil était violent une fois arrivé la bas en fin de terme. Une fois on m'a dit que le monitoring était pas bien, qu'il fallait me garder et faire un déclenchement le lendemain matin. J'ai dit que je rentrais chez moi pour bien dormir et je revenais le lendemain. J'ai du signer une décharge. Le lendemain la sage femme a regardé le monitoring du soir avant et a vu aucun problème. J'ai pu rentrer chez moi."

"J'ai dû me battre pour que le déclenchement ne se fasse pas (bébé né à j + 4 jours"

"J'ai été admise pour accoucher 2 jours après terme mais après 12h de présence et l'arrêt des contractions on a déduit une fausse alerte. La sage femme qui avait décidé de mon admission avait été un peu vite pour m'installer en salle d'accouchement, sans lire dans mon dossier que j'étais déjà dilatée depuis plusieurs semaines car en MAP depuis le 5ème mois. Le lendemain matin, on m'a suggéré un déclenchement "vu que j'étais là". j'ai refusé et ai demandé à rentrer chez

Contestation des raisons

Dépassement de terme

moi me reposer. J'ai finalement accouché sans déclenchement 5 jours après terme, la veille de la date limite pour déclenchement prévue par l'hôpital."

"j'ai pu éviter le déclenchement, d'une part en négociant à la première "proposition", et ensuite grâce à de l'acupuncture pratiqué par la gynécologue de l'établissement qui a provoqué le démarrage des contractions"

"J'ai refusé deux fois le déclenchement pour dépassement de terme, qui a tout de même du avoir lieu. J'ai du me justifier auprès du chef de service"

"J'ai refuse le declenchement chimique et demandé un decollement de membranes"

"j'ai refusé le déclenchement pour post terme jusqu'à 42SA et je l'ai "accepté" à partir de ce terme, sachant que la DPA n'était pas sûre du tout"

"J'étais en dépassement de terme de 3 jours, la politique de l'établissement était déclenchement au bout de 4 jours de dépassement...j'ai tout fait pour accoucher avant la date du déclenchement, sachant que ma sage femme ne pourrait m'accompagner et que je serais médicalisée. ça a été une source d'angoisses et de peurs qui n'a pas été bien accompagné, je me suis retrouvée seule."

"Le déclenchement a été ordonné pour terme dépassé. Le médecin a été stupéfait que je pose des questions pour comprendre le déclenchement (raisons, conséquences, etc)... Finalement le déclenchement a été réalisé, consentement "arraché" en jouant sur le sentiment de culpabilité."

"Le jour du terme, pendant la consultation avec le gynéco, il m'a demandé si je souhaitais qu'il pratique un décollement des membranes pour favoriser le démarrage des contractions : j'ai refusé puisqu'il était convenu de laisser encore 5 jours à mon bébé avant de déclencher l'accouchement. les premières contractions ont finalement eu lieu quelques heures après."

"Ma fille est née 8 jours après le terme. On m'a proposé à plusieurs reprises un déclenchement mais j'ai refusé. On m'a annoncé qu'il y avait un terme butoir où je ne pourrais plus refuser pour des raisons de santé, mais je n'ai pas dépassé ce terme. J'ai du réaliser des examens tous les deux jours puis tous les jours en Surveillance Intensive de Grossesse pour s'assurer que mon bébé allait bien. On m'a proposé d'aider la venue de mon bébé par acupuncture (pratiqué dans l'hôpital par une sage-femme formée, sur les pieds) et j'ai accepté. Ma fille est née le lendemain."

"Suite à mon refus de subir un déclenchement pour dépassement de terme, j'ai subi de grosses pressions de la part des médecins, les derniers jours ont été vécus dans un climat clairement hostile et stressant. Pourtant il n'y avait aucune indication médicale justifiant un déclenchement... uniquement un protocole à appliquer."

"10 jours avant le terme la sage-femme m'a donné un rendez-vous pour déclencher mon accouchement le jour du terme. J'ai demandé pour quelle raison, étant donné que l'OMS préconise une semaine d'attente après le terme, et elle m'a répondu que si mon bébé mourrait in utero 3 jours après le terme, je regretterais d'avoir refusé. Comme le jour du terme était un dimanche, elle a demandé au gynécologue qui a accepté, magnanime, d'attendre un jour de plus. J'ai fait beaucoup de voiture et de marche et de danse pour éviter cela, et mon bébé est né 6 jours avant terme."

Contestation des raisons

Autres raisons médicales

"Ce déclenchement était totalement injustifié (mon diabète était parfaitement équilibré, le bébé en parfaite santé, son poids dans la courbe et même plus faible que son frère qui était passé sans soucis), pas du tout envisagé par l'obstétricien qui me suivait (par ailleurs chef de clinique) il a été proposé par le médecin de garde."

"Declenchement proposé et fortement encouragé par l'accoucheur pour cause de "gros bébé" en évoquant des scénarios possibles comme distocie des épaules pour le bébé, luxation de la hanche, complications pour la maman grosses épises, grosse déchirure, hémorragie, forceps etc) envisagé 3 semaines avant terme, pourtant aucun problème médical (tension ok, analyses diverses ok, radio du bassin ok) j'ai donc refusé et ai accouché 5 jours avant terme d'un "gros bébé" de 4kg140 sans problème pour le bébé"

Contestation des raisons

Autres raisons médicales

“déclenchement décidé dans mon dossier sans aucune information. Suite à mes refus répétés, le gyneco m'a expliqué sa version de la justification en minimisant grandement les conséquences négatives. Pas d'information libre et éclairée. Pression psychologique du type 'vous risquez la mort foetale si vous refusez’”

“Déclenchement envisagé pour cause de petit bébé à 35 semaines mais étant petite et ayant été un petit bébé, je n'ai pas trouvé ça pertinent. Ensuite, on a réenvisagé un déclenchement pour dépassement de terme mais perte des eaux la veille du rdv :-).”

“En fait, j'ai fait en 2009 une embolie pulmonaire. Donc, ma grossesse, comme je pense pas mal de grossesse, était classée "à risque". Contrainte et forcée, au 6e mois, on m'a fait jusqu'au 9e des piqûres d'anti-coagulant. On a ouvert le parapluie. Et du coup, mon gynéco n'a pas arrêté de me parler de déclencher l'accouchement. A chaque visite, il fallait qu'on la programme ! Je suis contente sur ce point : j'ai tenu mordicus, non, je ne voulais pas être déclenchée. C'était possible : après le début du travail en pleine nuit, au matin, je n'ai pas fait ma piqûre, et, bénéficiant de cette "fenêtre" comme ils disent, mon accouchement n'a pas été déclenché.”

“Envisagé car AVAC, mais j'ai tenu bon!”

“J'ai beaucoup insisté pour laisser faire le travail, j'avais eu une fissure de la poche des eaux à minuit, ils ont repoussé le déclenchement au lendemain à 8h (donc 32h après la fissure) et le travail s'est déclenché à 5h après 3h de marche dans les couloirs des urgences.”

“J'ai perdu les eaux alors que le travail n'avait pas commencé. J'ai souhaité attendre le dépassement du délai protocolaire avant de déclencher l'accouchement. heureusement bébé a manifesté son envie de sortir avant!”

“J'ai refusé le déclenchement. La poche des eaux était percée et les contractions n'arrivaient pas mais je ne me faisais pas de souci car ça c'était la même chose pour mon aîné. Le gynécologue m'a culpabilisé en me parlant que mon bébé risquait de tomber malade jusqu'à me faire pleurer. Je résistais toujours mais on ne me donnait pas le choix. Heureusement les salles d'accouchements étaient complètes. Les sages femmes m'ont rassurés sur ce fait. J'ai monté et descendu les escaliers pour déclencher les contractions qui heureusement sont arrivées avant qu'on me fasse le déclenchement.”

“Je suis sous anticoagulants tout au long de la grossesse. Il m'a d'abord été dit qu'il ne fallait pas que j'accouche sous anticoagulants, donc prévoir une fenêtre thérapeutique de 24 ou 48h sans anticoagulant avec déclenchement au début de la fenêtre. Sauf que je ne souhaitais pas être déclenchée, que j'ai donc demandé plus d'informations. Il s'avérait que cela n'était nécessaire que pour pouvoir bénéficier de la péridurale (incompatible avec anticoagulants) que je ne souhaitais pas à priori. J'ai également appris lors de mes recherches, que le déclenchement + péridurale augmentait le risque d'hémorragies post-partum, ce qui était justement le risque majeur dans mon cas. Donc j'ai décidé de refuser la péridurale, la fenêtre thérapeutique et le déclenchement et de me préparer pour un accouchement physio (aucune chance de pouvoir recourir à la péridurale du coup). Le seul risque était de devoir être sous anesthésie générale en cas de complication grave. Je précise également que le premier GO que j'ai rencontré a refusé d'envisager autre chose que la fenêtre thérapeutique + déclenchement. L'accouchement physio n'est pas envisageable pour elle, encore moins dans mon cas. J'ai donc changé de maternité et de GO, pour être suivie par un GO extrêmement compétent, capable d'adapter le protocole en fonction de la situation, et conscient que le physio reste la logique même d'un accouchement tant que tout va bien. (ma problème de coagulation ne m'empêche pas d'accoucher normalement, il faut simplement en tenir compte pour réagir en cas d'hémorragie)”

“L'accouchement a été déclenché 10 jours après que la poche des eaux s'est fissuré (antibiothérapie sur les 7 premiers jours, puis le jour de l'accouchement. Bien qu'étant en bonne santé ainsi que BB, je n'ai pas été autorisée à poursuivre ma grossesse plus loin”

“le 23/12/10 un médecin a décidé de déclencher mon accouchement car diabète

Contestation des raisons

Autres raisons médicales

gestationnel, j'ai refusé et demandé un autre avis, le deuxième médecin a forcément été d'accord avec le premier, insistant même pour un déclenchement le lendemain!!!!
Devant leur insistance, j'ai fini par venir le lendemain pour ce déclenchement. Deux ans plus tard, toujours diabète gestationnel pour ma deuxième grossesse et cette fois ci on me dit que ce n'est pas nécessaire de déclencher!!!”

“Le jour du terme, On m'a proposé de programmer un déclenchement le lendemain de la DPA pour oligoamnios (manque de liquide amniotique) et j'ai refusé.”

“Le premier médecin vu ne voulait pas entendre notre point de vue (refus des perfusion ou médicaments à boire) mais un autre médecin (plus âgé) nous a proposé de rompre la poche des eaux pour déclencher les accouchements à l'ancienne et de façon plus naturelle. Ce que nous avons accepté !”

“Lors de la dernière consultation à 37 SA, suspicion de gros bb mais en très bonne forme. Col mou et favorable. Proposition de la gynéco: “si bb pas né à 39 SA, rappelez-moi, nous pourrions envisager un déclenchement car bb s'annonce très gros et vous êtes très mince”. A 39 SA, bb toujours pas né, je n'ai jamais rappelé ma gynéco, considérant les risques d'un déclenchement et jugeant que si bb était encore dans mon ventre c'est qu'il en avait besoin. Bb, très gros effectivement, est arrivé par-lui même à 40 SA + 6”

Contestation des raisons

Raisons d'organisation

”beaucoup d'insistance à *** pour déclencher alors que je n'étais pas d'accord”

“Déclenchement proposé une semaine avant terme parce que la gynéco me trouvait “un peu fatiguée”, alors que bébé allait bien, et que je n'avais encore aucune contraction. J'ai refusé pour laisser mon bébé décider du moment de sa naissance”

“Déclenchement que je ne souhaitais pas mais le gynécologue insistait (lourdement)”

“J'ai eu l'impression qu'on me poussait un peu au déclenchement, surtout pour le côté pratique pour les soignants !! (l'anesthésiste surtout!)”

“l'obstétricien référent propose systématiquement de déclencher les accouchements pour son organisation, je me suis plusieurs fois confronté à lui parce que je voulais un accouchement naturel et lui ne me parlait que de déclenchement”

“Le gynéco m'a proposé de “titiller” mon col pour déclencher l'accouchement pendant sa garde.”

“Le gynécologue m'a fait entrer en maternité pour un déclenchement, 2 jours avant le terme et sans me donner aucune explication. Lorsque je suis arrivée à la maternité, j'ai exprimé à la sage femme ma déception et elle m'a répondu que je pouvais refuser et rentrer chez moi puisque aucune raison médicale ne justifiait un déclenchement. Soulagement, j'ai accouché naturellement 2 jours plus tard. J'ai compris par la suite que le gynécologue souhaitait partir en week-end de Paques et pratiquait donc des déclenchements pour pouvoir partir.”

Information

“on ne m'a rien expliqué sur le déclenchement , ni ces conséquences d'ailleurs ... on m'a juste dit on vous déclenche demain matin ...et le lendemain , on m'a mis une perf pour le déclenchement sans plus d'explication ...”

“j'aimerais préciser que rien ne m'a été expliquer au moment où ça se passait... je n'ai pas sur pourquoi on me perfusais, alors qu'il s'agissait de me provoquer des contractions! rien ne m'a été dit.... ”

“Je pense n'avoir que trop peu été informé, cela a conduit à un consentement non éclairé. j'ai eus peur de conséquences qu'on m'avait fait entrevoir mais -volontairement ou non- on ne m'a pas présenté de balance bénéfice risque claire. Le déclenchement m'a été présenté comme si je n'avais pas la possibilité de le refuser.”

“Le déclenchement devrai être une hypothèse abordé pendant les cours de préparation à l'accouchement. Je ne garde pas un très bon souvenir de mon accouchement car on a été obligé de me déclencher (à l'aide d'un tampon vaginal) car j'étais à 4 jours post terme. Le contractions sont tout de suite très fortes et dans mon cas elles étaient très longue et j'avais très peu de répits entre chaque (contraction d'1min pour 30sec de répit). De plus mon col de voulait pas s'ouvrir... j'ai donc eu 5h de travail assez intense (un peu atténué grâce au bain) avant qu'on ne me pose la péridurale à une dilatation de 2,5. j'étais déjà épuisée. On m'a percé la poche des eaux pour aider à accélérer le travail mais bébé ne voulais descendre. Et jusque là tout le monde était très gentil et attentif, et il y a eu changement de garde... Au moment de l'expulsion (12h après la pose de la péridurale et 8h après le perçage de la poche des eaux) en position gynécologique, je n'ai pas réussi à pousser comme il faut à causes de douleurs dans toutes la colonne vertébrale suite aux douleurs des contractions de la veille et comme bébé était encore haut il a fallu aller le chercher avec les forceps ce qui a engendré une épisiotomie (pas une petite) le tout sur une fin de péridurale et une ambiance très tendu. C'est un peu les grandes lignes car je me suis retrouvé sous oxygène et je ne me souviens plus de tout. Je me souviens avoir senti mon bébé sortir juste avant qu'on ne me réinjecte une dose de péridurale. Bébé n'était pas en grande forme donc ils l'ont tout de suite pour lui faire les soins. Apres qu'on m'ai recousu, ils m'ont donné mon bébé pour que je puisse faire la 1ère mise au sein qui s'est très bien passée ! Nous avons appris par la suite que je jour ou j'ai accouché été une journée noire, j'ai accouché à 11h du matin et il y avait déjà eu avant moi 11 naissances dont 2 césariennes en urgence de jumeaux. Cela n'excuse en rien le manque d'informations et d'attention que j'ai eu et que j'aurais dut avoir par les professionnels de santé mais ceci peu expliquer cela et pourquoi cela s'est passé comme ça...”

Information

“On m'a renseigné sur comment se passait le déclenchement mais pas sur les conséquences”

“Mauvaise interprétation des instructions par le personnel, ils ont déclenché alors que si le col n'était pas favorable ils devaient attendre. Ils ne m'ont rien dit sur le col et ont déclenché. Pour moi le fait de déclencher alors que ce n'était pas le moment (mauvaise interprétation des consignes) sans que je sache que le col n'était pas favorable a été très violent, l'accouchement a duré 3 jours, où l'on insistait avec gel, perf... et une fois péridurale posée et prêts pour rompre la poche des eaux (au bout de deux jours)“nous nous sommes trompés, si vous le souhaitez vous pouvez rentrer chez vous” (j'habite à 250 km et aucune proposition pour me garder en chambre) cela plus la version a été vécu comme une violence, j'avais l'impression qu'on faisait violence à ma fille. Puis accoucher au bout de 30h à jeun ne me semblait même pas humain, quand je réclamais à manger on me le refusait. Avant l'accouchement je n'avais jamais la même personne en face et jamais le même discours (on va déclencher ou non, vous garder avant ou non,...) J'ai donc rencontré des personnes humaines très compréhensives mais d'autres très dures. Je pense être en droit de choisir mon lieu d'accouchement surtout pour être près de mon enfant. Elle a été opérée en urgence à cœur ouvert à 1 jour et si je les avais écoutés je n'aurais pu la rejoindre que 3 jours après. Mais je tiens à souligner la qualité de l'accompagnement des parents et l'accueil du service de cardio pédiatrie à ***

“Echec de déclenchement avec insertion vaginale d'un tampon. Les sage-femmes ne m'ont pas laissé le choix, je n'ai rien dit car je ne pensais pas avoir le choix... Aucun renseignement ne m'a été donné concernant les conséquences d'un déclenchement. Hormis lors de la pose de la perfusion d'ocytocine :“cela ne va pas marcher m'a dit la sage-femme” ce à quoi j'ai répondu :“Evidemment que si”... Au bout de 45 minutes mon col qui était totalement fermé avant la perfusion était à 8... “

Information

“On ne m'a pas demandé pour déclencher mon accouchement, et surtout on ne m'a expliqué les conséquences (césarienne). “

“je n'ai eu aucune proposition ni explication, on m'a demandé de revenir à tel date et qu'on allait déclencher car à terme dépassé. “

“Je n'ai eu aucune informations sur les conséquences... “

“La seule information que j'ai reçue sur le déclenchement a été un petit prospectus donné par la sage femme. On ne m'a jamais parlé du risque réellement accru de césarienne (ce qui a fini par m'arriver), on n'a pas tenu compte du fait que je ne vivais pas bien cette perspective. Par contre, j'ai été très bien accompagnée et surtout très bien informée de tout ce qu'on me faisait ou ce qui se passait le jour J. Je ne sais plus vraiment si on m'a demandé mon avis mais je ne crois pas. De toute façon, cela n'aurait rien changé. Quand on vous avance des raisons médicales, que votre obstétricien en qui on a confiance vous parle de votre santé, celle de votre bébé, comment peut-on s'opposer - J'ai eu envie de dire non au médecin mais sans connaissances médicales, comment savoir si cela aurait constitué un danger ou non pour nous - Je n'ai pas eu de retour par la suite sur la réelle nécessité de cette intervention. J'ai confiance en mon médecin mais j'aurais toujours un doute : était-ce une pure précaution ou y avait-il un vrai risque -”

“on ne m'a pas pas prévenu que la douleur serait plus intense avec un déclenchement“

“L'accouchement a été déclenché à 8 mois pile, par ce que le col était très dilaté et que j'avais une infection. La sage femme du cours de préparation à l'accouchement nous avait parlé du déclenchement en cas de dépassement de termes et autres mais ne nous a pas informé sur les risques pour le bébé. Une chose qui m'a déconcerté est l'absence de suivi des sages femme. Celle que j'ai rencontré au cours de préparation m'a suivi la veille de l'accouchement toute la nuit, puis n'a jamais pris de nouvelles sur la suite. J'ai reçu un texto 2 mois après de sa part pour ""prendre des nouvelles"" et demander mon numéro de sécu que je n'avais pas noté dans mon dossier. Elle n'avait eu aucune information sur le déroulement de l'accouchement, j'ai du lui expliquer alors par texto le pourquoi du comment mon fils est resté 1 mois et une semaine en service néo nat. J'ai pensé alors que c'était normal mais le récit de mes amies ayant récemment accouché m'ont convaincu que non. Lors des cours de préparation, on nous a expliqué que le jour de l'accouchement était un jour très important pour les jeune mamans, que le service se devait d'être à notre écoute et qu'on ne devait surtout pas hésiter à demander une péridurale ou ne serait-ce qu'un anesthésiant en spray pour d'éventuels point de suture (ça aussi on me la refusé). La péridurale à dose minimale imposée on ne nous en avait pas parlé, et je pense encore aujourd'hui que la ""sage"" femme qui m'a accouché a refusé de remettre une dose par ce que je n'avais pas senti les premières contractions et que du coup c'était pas du jeu. On ne nous dis pas également que les contractions d'un accouchement déclenché sont plus fortes et douloureuses par ce que pas naturelles. Je n'ai pas eu le sentiment d'être actrice de mon accouchement puisqu'au final tout s'est enchainé sans que l'on me demande mon avis sur quelque question que ce soit. La seule chose que j'ai pu décider et qui m'appartenait fut de gérer les fameuses 30 minutes de travail d'expulsion après lesquelles on décide de sortir l'artillerie lourde.”

Information

La seule information qui m'a été donnée sur le déclenchement est que je ferai une hémorragie et que je mourrai sur la table d'opération. L'obstétricienne qui m'a hospitalisée pour le déclenchement m'a dit que je resterai sur la table d'opération si j'avais une césarienne et qu'il était inadmissible de ne pas être contente d'être enceinte et de bien vivre sa grossesse. "

"J'ai répondu "je ne sais pas" à la première question, car la réponse se situe entre oui et non. On m'avait un peu informée, mais pas sur tous les tableaux : les conséquences par exemple n'ont pas été évoquées. Donc pas assez informée à mon goût. "

"J'aurais aimé être plus sensibilisée sur le fait que le travail pouvait ne commencer que longtemps (>24 h) après l'application du gel. "

"J'ai été informé sur le déclenchement mais on ne m'a pas parlé des conséquences qu'il pourrait avoir, je pensais que ça n'avait aucune conséquence donc je n'ai rien demandé. "

"Le médecin m'a indiqué, ça sera une perfusion ou un tampon local selon l'état de votre col. On ne m'a jamais indiqué le risque de césarienne. "

"je n'ai pas eu de choix ni d'info sur les différentes manières de procéder au déclenchement. "

"pas assez informé sur les difficultés du déclenchement sachant que le col n'était pas du tout favorable. Pour le 2ème je négocierai pour qu'on attende 1 peu si c'est possible accouchement déclenché, très difficile quand à la longueur du travail aux douleurs des contractions et à l'absence de progression, avec une naissance encore plus difficile avec ventouse et souffrance foetal donc pas un très bon souvenir au contraire. "

"Peu d'information sur le timing du déroulement du déclenchement malgré mes questions"

"Le déclenchement a été ordonné pour terme dépassé. Le médecin a été stupéfait que je pose des questions pour comprendre le déclenchement (raisons, conséquences, etc)... "

"J'aurais aimé qu'on m'informe du risque d'hypertonie de l'utérus qui peut faire suite au déclenchement par gel, et notamment à la douleur qui lui est liée (contrairement au déclenchement par perfusion ou par tampon, on ne peut ensuite plus réduire la stimulation de l'utérus puisque le gel ne peut être retiré). J'aurais aimé qu'on discute avec moi des modalités d'accouchement et qu'on me laisse la possibilité de choisir ou au moins de donner mon avis. "

"Par contre ni à cet accouchement ni au suivant on ne m'a informée des risques qu'un déclenchement pouvait encourir (hémorragie) "

"Mon accouchement a été déclenché pour dépassement du terme. Le déclenchement s'est fait par le Cytotec, médicament largement controversé car détourné de son usage et ne possédant pas d'autorisation de mise sur le marché en obstétrique. Le personnel ne m'a pas correctement informée à ce sujet, et ce en dépit de la loi . Expérience traumatisante: hémorragie post-accouchement ("de la délivrance")....J'ai souffert du manque de considération mais surtout du manque d'information, rien ne m'a été expliqué alors qu'au regard de l'agitation des professionnels qui s'affairaient autour de moi, il m'était simple de comprendre que la situation était grave.... "

"J'ai obtenu des réponses parcellaires à mes questions. par exemple, j'ai demandé de quelle manière était faite la maturation du col, il m'a été répondu ""par comprimé"". il m'a fallu faire des recherches personnelles et demander ensuite confirmation que le cytotec était utilisé. je n'en ai pas eu besoin donc je n'ai pas poursuivi mon dialogue à ce sujet. "

Découverte des effets

“Plus d'information sur les conséquences d'un déclenchement serait souhaitable, on ne m'a pas parlé des risques pendant l'accouchement (genre césarienne en urgence, malaises du bébé etc), ni sur les conséquences possibles sur le bébé (très en demande de contact) “

“on ne m'a pas dit que le déclenchement donnait des contractions plus fortes et douloureuses“

“Je n'ai pas eu le choix dans la méthode de déclenchement. Je ne savais même pas qu'il existait d'autres méthodes ! “

“insertion de ce qu'ils appellent une souris. Produit trop réactif qui a fait souffrir ma fille son cœur ralentissait trop le personnel soignant a dû me l'enlever mais les contractions ont quand même continuées toutes les 2 minutes”

“au jour J déclenchement car pré-éclampsie en l'absence de contractions, oedème, présence de méconium, hypertension. l'insertion du tampon était très douloureuse et les contractions sont devenues très violentes également si bien que j'ai demandé à être soulagé après 2 heures de contractions douloureuses, la péridurale a été posée 3 heures après le début des contractions douloureuses (les 3 premières heures étaient supportables elles).”

“Le bébé a très mal réagi au tampon inséré (diminution brutale de son rythme cardiaque), du coup on m'a perfusé de l'ocytocine de synthèse. Le déclenchement m'a été imposé d'office, car leur protocole l'impose après plus de 12h de la perte des eaux.”

“Tampon douloureux et inutile. On m'a imposé ce déclenchement au terme dépassé de 2 jours alors que mon fils allait très bien. Le déclenchement s'est très mal passé : rapidement mon fils a eu d'importants troubles du rythme avec des paliers de plus en plus longs. Je perdu le contrôle de ma grossesse.”

“L'équipe médicale n'a rien expliqué ce jour-là, et les sages-femmes étaient très froides. Je souffrais énormément, j'avais perdu les eaux mais pas de dilatation du col de l'utérus, avec cependant des contractions fortes et rapprochées. Donc on m'a fait des perfusions- je ne sais pas ce qu'on m'a injecté. Je souhaitais bouger, être sur le ballon mais la sage-femme extrêmement désagréable, exigeait que je m'allonge. Les douleurs étaient insupportables, je pleurais. J'avais passé un jour et une nuit sans sommeil, j'étais à bout de force.”

Découverte des effets

“les différents déclenchement on duré sur trois jours est aucuns droit a des médicaments pour calmer les douleurs des contractions, comme cela ne fonctionner pas pour le premier qui était l'insert d'un tampon, puis sa été le gel pareil que le premier, puis la perfusion et comme cela ne faisait encore rien, il m'ont remis l'insert vaginal le tampon.”

“J'ai très mal vécu le déclenchement qui a été très long car ils ont commencé par le tampon qui a eu aucun effet pour finir par la perfusion en tout cas le déclenchement a duré 48 h j'étais épuisé psychologiquement pour l'expulsion qui a duré 1 h30”

“Très douloureux lors de la pose, je n'ai ensuite pas très bien supporté ses effets : douleurs et crampes dans l'utérus et le vagin, fièvres et tremblements.”

“le déclenchement c'est fait sur 4 jours, j'étais épuisée et démoralisée!!”

“tampon perdu très rapidement (il a bougé et du coup je faisais des malaises). Il a fallu beaucoup plusieurs heures pour que quelqu'un vienne voir pour finalement me le retirer”

“J'ai une mauvaise réaction au tampon une sorte d'allergie de ce fait les médecins ont décidé de l'enlever”

“Je ne referais pas un déclenchement c'est certain. Trop douloureux, pas naturel ! Ou si j'en ai l'obligation pour raison médical et pour protéger le bébé je ne choisirais pas les méthodes chimiques.”

“l'équipe médicale m'a demandé mon accord pour le déclenchement, j'ai accepté, c'était un déclenchement prévu 2 jours plus tard (terme + 3) si bébé ne pointait pas le bout de son nez d'ici là. cet accouchement déclenché a été extrêmement violent, physiquement et psychologiquement (25 minutes)”

“J'avais perdu les eaux la veille au soir sans que j'ai de contractions dans les heures qui suivent. Et pour qu'assez de personnel soit présent pour que je n'accouche pas de nuit, ils ont mis ce gel pour que j'ai les contractions et accélérer le travail. Mais quelle douleur les contractions suite à cela !! J'aurais aimé pouvoir attendre encore pour que l'accouchement se fasse un peu plus naturellement...”

“Si j'avais su, j'aurais refusé le déclenchement. On ne nous informe pas qu'une contraction sur deux est inutile au travail, et ce que c'est beaucoup plus long !!!!”

Douleur

“Le tampon c'est inhumain. J'en est eu 3”

“J'ai subi 5 déclenchements foireux en 10 jours, un véritable acharnement, une torture! “

“un déclenchement sur plusieurs jours est douloureux, et je regrette qu'il n'existe rien pour atténuer la douleur”

“Le ballonnet a été une torture, si c'était à refaire, je le refuserais Mon récit d'accouchement que j'ai rédigé pour exprimer ce moment très fort que j'ai vécu et ce qu'est le déclenchement, car ce n'est pas un accouchement tout à fait normal”

“Les contraction du au déclenchement sont très douloureuse”

“cela n'a pas marché de suite. Seulement 12H après. On dit que le déclenchement est douloureux et je confirme. Merci a la sage femme qui a entendue ma douleur et la prise en charge rapidement. le gynécologue qui me suivait m'a proposé de tourner manuellement bébé car il était en siège. On a accepté, cela c'est très bien passé, même si c'est impressionnant. Cela a été fait après des séances d'ostéopathie. “

Demande

“il ne voulais pas me déclencher l accouchement je suis arriver le 14 mai au soir et il a fallu que je les supplis toute la journée de me provoquer cette accouchement car il voulais me laisser comme cela (avec la poche des eaux percer ... et un streptococ b !) pendant plusieurs jours ! a savoir que la petite était prévu pour le 2 juin 2008 et elle est né le 15 mai ... j ai accoucher de trois enfants par voix basse sans péridural ni épisiotomie , le plus petits de mes enfants était mon troisième née avec 15 jour d avance (fille 47.5cm et 3kg), l accouchement a été provoquer avec du gel dans le vagin , j ai beaucoup plus souffert que pour les 2 autres (garçon de plus de 3kg4 et 52cm) car a cause du gel les contractions très violente même a peine a 4 cm de dilatation ! un conseil demander a être endormi si le placenta de ce décolle pas ... c est trop douloureux c est de la torture inutile ! “

“J'étais très contente que l'on me propose le déclenchement car j'avais la cholestase gravidique et les resultats devenaient de plus en plus inquiétant et je ne voulais pas m'amuser a venir tous les deux jours a la maternité pour tous verifier à chaque fois.

“Accouchant en région parisienne, à 20minutes = 1h30 en journée de chez nous, par le périph... j'ai choisi le déclenchement quand mon médecin me l'a conseillé”

“Déclenchement à ma demande pour dépassement de terme lors d'une tentative de voie basse après une première césarienne dans le but d'éviter une césarienne itérative pour absence de travail à terme. “

“le déclenchement a été réalisé à 5 jours du terme car j'avais rompu la poche des

eaux depuis plus de 24h et que le travail de commençait pas. Il a été fait à ma demande afin d'éviter une deuxième césarienne malgré un col pas très favorable et un utérus cicatriciel"

"ayant déjà eu de gros bébé j'ai demandé un déclenchement"

"J'ai demandé le déclenchement 4 jours avant le terme car gros bébé et j'étais physiquement tres tres fatiguée par de nombreuses nuits blanches et parce que manger était devenu douloureux (estomac douloureux) "

"J'ai du moi insister pour avoir un déclenchement suite à mon diab gesta et suite au travail de papa pour qu'il soit la et je me suis battue pendant 1 mois pour qu'il accepte de me déclacher car bébé trop haut dans ses courbes. "

Satisfaction

"j'ai connu des personnes qui on mal vécu ce déclenchement car elles avait l'impression que bébé était frustré alors que je l'ai bien vécu se déclenchement et mon enfant est comme tout les autres content d'être avec papa et maman. "

"je n'ai pas souvenir qu'on m'ait demandé mon avis mais je ne me suis pas sentie contrainte pour autant. l'équipe médicale a su m'expliquer pq le déclenchement était envisagé et à partir de quand on me le proposerait. Du coup ca s'est présenté c'était assez naturel et 'normal' pour moi."

"Je n'ai pas eu le choix, mais j'ai fait confiance à mon gynécologue la date du terme était pile le jour du déclenchement ; si mon gynécologue a voulu absolument faire un déclenchement, il avait ses raisons ; j'ai fait confiance et j'ai suivi, pas de risque inutile à contre dire les professionnels. "

Contacts :

Présidente du Ciane

Chantal Ducroux-Schouwey, Tel: 06 02 53 40 30

presse@ciane.net

Le Collectif interassociatif autour de la naissance - Ciane - est un collectif d'associations agréé pour la représentation des usagers dans le système de santé. Il réunit une quarantaine d'associations françaises d'usagers de la santé concernés par les questions relatives à la grossesse, à la naissance et aux premiers jours de la vie. Le Ciane a développé une expertise collective appuyée sur l'expérience des associations, valorisée dans des partenariats avec des professionnels (HAS, CNGOF). Il milite auprès des pouvoirs publics pour le respect des parents, de leurs droits et de leurs choix, et réclame une information complète et loyale sur les choix qui se présentent aux parents.